

# PESCHETEAU BADIN

COMMISSAIRES-PRISEURS

UNE COLLECTION

27 MARS 2019





**LE MERCREDI 27 MARS 2019**  
SALLE 6 À 14H15

# Une Collection

DESSINS ANCIENS

TABLEAUX ANCIENS

ORFÈVRERIE

VERRERIES 1900

ARTS D'ASIE

PLÂTRE D'AUGUSTE RODIN

ARMES

RARE CABINET ATTRIBUÉ À PIERRE GOLE

OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT



**PESCHETEAU-BADIN**  
Commissaires-Priseurs  
OVV n° 2002-312  
16, rue de la Grange Batelière - 75009 PARIS  
Tél. 01 47 70 50 90 - [pescheteau-badin@orange.fr](mailto:pescheteau-badin@orange.fr)

The logo for Pescheteau-Badin, featuring the name 'PESCHETEAU-BADIN' in a bold, serif font, with 'Commissaires-Priseurs' and 'OVV n° 2002-312' in smaller text below it. The contact information '16, rue de la Grange Batelière - 75009 PARIS' and 'Tél. 01 47 70 50 90 - [pescheteau-badin@orange.fr](mailto:pescheteau-badin@orange.fr)' is also included. The logo is flanked by two vertical stacks of three wooden gavel heads.

## EXPERTS

Dessins : **Cabinet de BAYSER**  
01 47 03 49 87  
expert@debaysier.com

Tableaux : **Cabinet Turquin - Stéphane PINTA**  
01 47 03 48 78  
contact@turquin.fr

Orfèvrerie : **Cabinet Emeric & Stephen PORTIER**  
01 47 70 89 82  
experts@esportier.com

Asie : **Cabinet Portier**  
01 47 03 49 87  
contact@cabinetportier.com

Verreries : **Cabinet d'expertise MARCILHAC**  
01 43 26 00 47  
info@marcilhacexpert.com

Sculptures : Sculpture & Collection  
**Elodie JEANNEST de GYVES**  
**et Alexandre LACROIX**  
01 83 97 02 06  
contact@sculptureetcollection.com

Céramiques : **Cyrille FROISSART**  
01 42 25 29 80  
froissart.expert@gmail.com

Objets d'art et d'ameublement  
**Pierre-François DAYOT**  
01 42 97 59 07  
contact@pfdayot.com

Armes : **Bernard CROISSY**  
06 07 64 29 15  
bernard.croissy@wanadoo.fr

**Responsable de la vente**  
**Géraldine JOST**  
01 47 70 50 94  
g.jost@pescheteau-badin.com

**Expositions publiques**  
lundi 25 mars de 11 à 18h  
mardi 26 de 11 à 18h  
mercredi 27 de 11 à 12h

**Ordres d'achat et rapports de condition :**  
01 47 70 50 90  
bids@pescheteau-badin.com

**Catalogue et photographies, ordres d'achat  
en ligne sur [www.pescheteau-badin.com](http://www.pescheteau-badin.com) et  
[www.drouot.com](http://www.drouot.com)**

*Veillez consulter attentivement les conditions de  
vente à la fin du catalogue*

© photos Bruno SIMON  
+33 1 48 00 00 50  
studio@photobruno.com  
conception - impression  
Cp'com

**DROUOT**  
DIGITAL  
Live

## Une Collection

Dans cet intérieur aux multiples facettes, il a souvent été question de clés, de portes qui s'ouvrent et des secrets qu'elles renferment. A l'image de notre cabinet attribué à Pierre Gole dont la porte centrale dévoile un trésor de marqueterie d'ivoire et un tiroir qu'il faut pouvoir déceler.

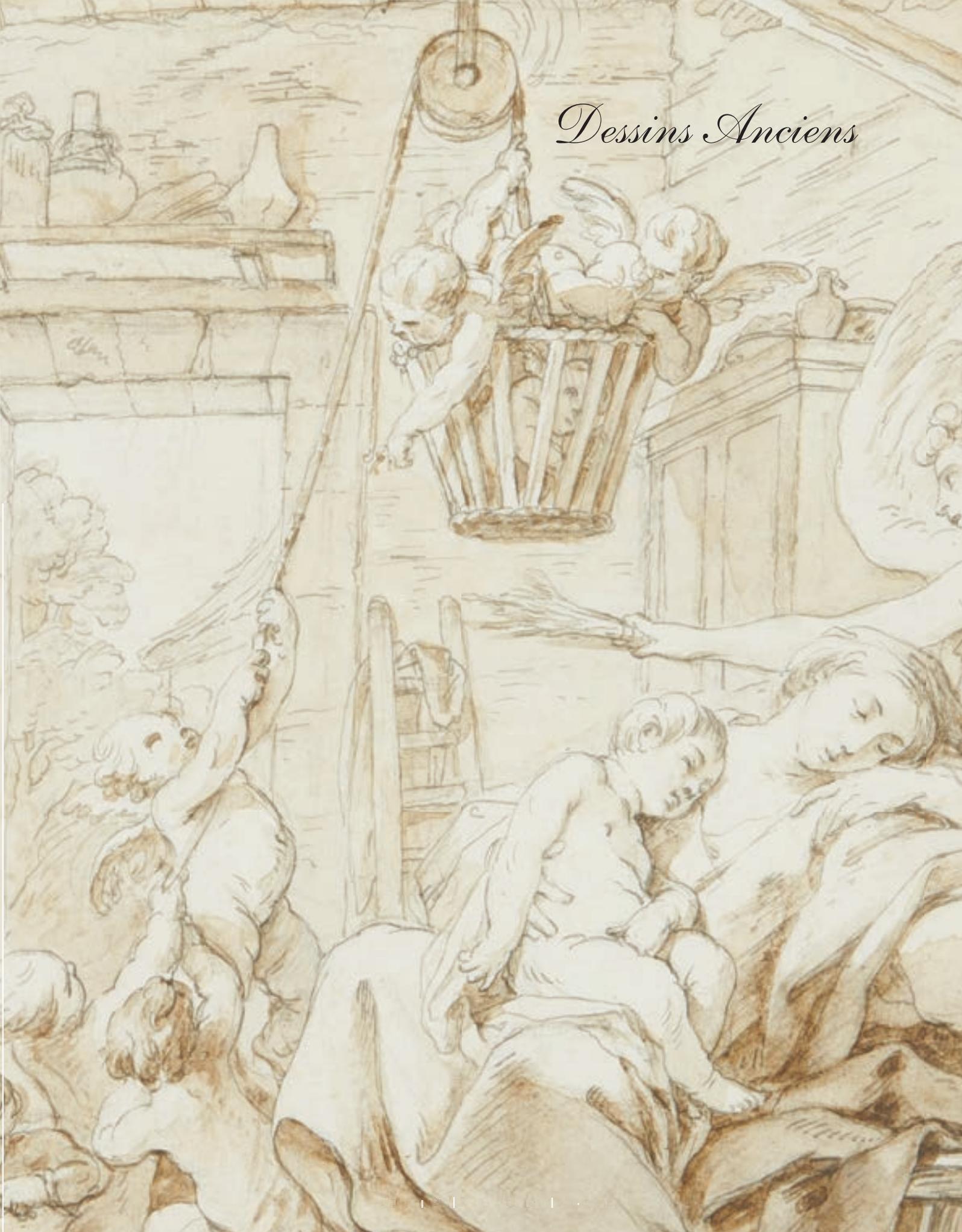
Si certaines collections demeurent éphémères, d'autres sont l'histoire et le reflet d'une vie, rythmée par les acquisitions et le choix délibéré de constituer un intérieur ancien, simplement pour le plaisir des yeux et la passion des Arts décoratifs.

Cela a été un moment délicieux de percer les quelques rares mystères qui n'avaient pas encore été élucidés. Nos collectionneurs auraient d'ailleurs pris un malin plaisir à nous regarder œuvrer ; ils se seraient amusés de l'étonnement suscité par la découverte d'un important plâtre d'Auguste Rodin, surtout à l'endroit où il était perché.

Il est désormais grand temps qu'à votre tour vous franchissiez le seuil et découvriez quel formidable ensemble ce couple a su réunir tout au long de sa vie.



*Dessins Anciens*





1

**1. Ecole du Nord du XVIIIème siècle**

*Scène d'histoire, d'après Véronèse*

Plume et encre noire, crayon noir, lavis brun et rehauts  
de gouache blanche sur papier beige

31 x 51,5 cm

Pliures, déchirures et taches

Annoté « Veronese inventor » en bas à gauche

500/600 €



2

**2. Ecole florentine du XVIIIème siècle**

*Paysage à l'arbre*

Plume et encre brune, lavis brun

29 x 42 cm

Petit manque en bas à droite

Annoté « Swanevelt » en bas à droite

600/800 €

Provenance :

ancienne collection de van Parijs, son cachet en bas à gauche (L.2531)



3

**3. Ecole française du XVIIème siècle**

Projet d'éventail : Les jeux de l'amour

Gouache

27 x 56 cm

Mis au rectangle

Usures, pliures, écaillures et traces de restauration

1 500/2 000 €



4

**4. Aert SCHOUMAN (Dordrecht 1710 – La Haye 1792)**

Amours d'après de Witte

Plume et encre brune, lavis gris

19 x 12,5 cm

Signé en bas à gauche

300/400 €



5

**5. Ecole italienne du XVIIIème siècle**

*Paysage au pont*

Plume et encre noire sur traits de crayon noir, lavis en deux tons et rehauts de gouache blanche

23,5 x 36,5 cm

Quelques rousseurs et rayures

600/800 €



6

**6. Ecole française du XVIIIème siècle**

*Persée et Cimon*

Plume et encre de Chine, lavis brun et rehauts de gouache blanche oxydée

26,5 x 38,5 cm

400/600 €



7

**7. Ecole française du XVIIIème siècle**

*Personnes sous les arcades du Colisée*

Contre-épreuve de la sanguine

41,5 x 55 cm

Insolé, pliures.

400/600 €



8

**8. Attribué à Jean-Baptiste LE PAON  
(Paris 1738-1785)**

*Halte à l'auberge*

Plume et encre noire, lavis brun

20,5 x 27,5 cm

Dessin collé en plein sur le montage, porte un monogramme « H1760 » en bas à droite

Epidermures

500/600 €



9

**9. Jean-Baptiste-Marie PIERRE (Paris 1714 – 1789)**

*La Vierge et l'enfant Jésus endormis*

Plume et encre noire sur traits de crayon noir, lavis bistre

36 x 24 cm

Signé et daté dans le bas « fecit le 13 avril 1774 » 6 000/8 000 €

Bibliographie :

N. Lesur, O. Aaron « Jean Baptiste Marie Pierre », ed. Arthena, 2009, n°D470, p.465



10



10

**10. ROTTER (Ecole hollandaise du XVIIIème siècle)**

*Trompe l'œil*

Aquarelle, plume et encre noire

25,5 x 29 cm

Signé ? et daté « 1761 » en bas à gauche

Insolé, pliures

On joint un trompe l'œil anonyme

500/600 €



11

**11. Attribué à Jean François CLERMONT dit GANIF (Paris 1717-Reims 1807)**

*Homme avec ses trois enfants*

Sanguine et rehauts de craie blanche

39 x 27 cm

Mauvais état

200/300 €



12

**12. Ecole de François BOUCHER (Paris 1703-1770)**

*Portrait de femme d'après Boucher*

Crayon noir et sanguine sur papier bleu

18 x 15 cm

500/600 €



13

**13. Jean Pierre NORBLIN de LA GOURDAINE (1745-1830)**

*Le marché aux chevaux en Pologne*

Plume et encre brune, encre noire, lavis en deux tons

40 x 64 cm

Pliures, rousseurs, petite déchirure

2 000/3 000 €



14a



14b

**14. Wilhelm ROB (actif vers 1800)**

*Une paire : Halte sur la route*

Plume et encre noire, aquarelle

36 x 47 cm

Signés et datés « 1798 » dans le bas

Mauvais état

600/800 €



15

**15. Isidore PILS (1813-1875)**

*La ville de Paris recevant les plans du nouvel Opéra : étude pour le plafond de l'Opéra de Paris*

Plume et encre brune sur traits de crayon noir, lavis brun et rehauts de gouache blanche

36,5 x 68 cm

Dessiné en caisson

Etiquette « n°295 » au verso

1 200/1 500 €

Notre dessin est une étude préparatoire pour « La ville de Paris recevant les plans du nouvel Opéra », voussure ouest du plafond du grand escalier de l'Opéra de Paris.

Provenance : cachet de l'atelier à sec en bas à droite



16

**16. Ecole néoclassique**

*Bacchanale*

Crayon noir, plume et encre noire et rehauts de gouache blanche sur papier préparé

28 x 22,5 cm

Usures et pliures

600/800 €



17

**17. Ecole du XIXème siècle**

*Deux études de dompteur de cheval*

Plume et encre brune

16 x 18 cm et 12 x 12 cm

Dessins collés sur le même montage

150/200 €



18

**18. Ecole française vers 1780**

*Couple assis dans un intérieur*

Pastel

58 x 49 cm

400/600 €

*Tableaux*





19

19. Ecole florentine du XVIIe siècle,  
suiveur de Carlo Dolci

*Sainte Catherine*

Toile octogonale

66 x 53 cm

Restaurations anciennes

1 500/2 000 €



20

20. Ecole Flamande du XVIIème siècle

*Jésus, la Vierge, Sainte Anne et Saint Jean Baptiste*

Panneau de chêne, deux planches, renforcé

62 x 52 cm

Restaurations anciennes

800/1 000 €



21

21. Ecole du XIXeme siècle d'après RAPHAEL

*Vierge à l'enfant (Madone Bridgewater)*

Toile agrandie

85 x 63 cm

300/500 €



22

22. Ecole italienne du XVIIIe siècle, d'après Guido RENI

*Saint Jean-Baptiste et la Sainte Famille*

Toile

66 x 49 cm

Soulèvements

400/600 €



23. Ecole Italienne vers 1600, suiveur d'Andrea Solario

*Christ aux liens*

Panneau de chêne, trois planches, non parqueté

64 x 46 cm

Restaurations anciennes

6 000/8 000 €



24

24. Ecole Florentine du XVII<sup>e</sup> siècle, entourage de MARINARI  
*Sainte Famille*

Toile

120 x 100 cm

Restaurations à la toile.

2 000/3 000 €



25

25. Ecole flamande vers 1600, entourage de Frans Floris  
*Judith et Holoferne*

Panneau de chêne

32,5 x 46,5 cm

Sans cadre

1 200/1 500 €



26

26. Attribué à Godfried SCHALCKEN (1643-1706)

*La leçon de dessin*

Panneau de chêne, une planche, non parqueté

33 x 42 cm

Importantes restaurations anciennes

Au dos une étiquette de vente à Paris le 9.04.1913  
avec le descriptif sous le n° 158.

5 000/7 000 €

**Provenance :**

Vente Paris, hôtel Drouot, Mes Boudin et Baudouin, expert Féral, 9 avril 1913, n° 158 (Schalcken Le jeune dessinateur,



27

27. Attribué à Anthonie PALAMEDESZ (1601-1673)

*Couple dans un intérieur*

Panneau parqueté

54 x 60 cm

Fente et restaurations anciennes

1 500/2 000 €



28

28. Ecole flamande du XVIIe siècle,  
suiveur d'Adam Van Breen

*Paysage d'hiver animé*  
Cuivre monté sur châssis  
32 x 44 cm  
Restaurations anciennes

1 200/1 800 €



29

29. Ecole flamande du XVIIe siècle

*Paysans jouant aux boules*  
Panneau de chêne, une planche, non parqueté  
32,8 x 39,9 cm  
Restaurations anciennes

600/800 €



30

30. Ecole allemande vers 1700

*Deux faucons*  
Toile  
39 x 33 cm  
Restaurations anciennes

600/800 €



31

31. Attribué à Jacobus VICTORS (1640-1705)

*Combats de coqs*  
Toile  
78 x 91 cm  
Porte une signature rapportée en bas à gauche  
Restaurations anciennes

800/1 200 €



32

**32. Ecole flamande vers 1700**

*Le Rémouleur*

Toile

92 x 130 cm

Restaurations anciennes

Sans cadre

800/1 200 €



33

**33. Ecole Romaine du XVIII<sup>e</sup> siècle**

*Nature morte aux fruits et perdrix*

Toile

48 x 72 cm

Restaurations anciennes

1 500/2 000 €



34

**34. Ecole Romaine vers 1700,  
entourage de Campodiglio**

*Nature morte à la pastèque et aiguière*

Toile

65 x 91 cm

Restaurations anciennes

1 200/1 500 €



35

**35. LUCE \*\*\* Ecole Française vers 1800**

*Deux Trompes l'œil*

Panneaux

30 x 40 cm

Signés : M. LUCE

L'un avec Fente

1 200/1 500 €



35



36

36. Christiaan VAL POL (1752-1813)

*Nature morte aux fleurs et papillons*

Toile

40 x 32,5 cm

Signé en bas à droite et daté 1786

4 000/6 000 €



37

37. Dans le goût de Jan DAVIDSZ de HEEM

*Nature morte aux fruits et escargots*

Panneau

27 x 37 cm

Signé en bas à droite BART (?)

1 500/2 000 €



38

**38. Ecole Française vers 1700**

*Portrait de dame en buste*

Toile

63 x 46 cm

Restaurations anciennes

Cadre bois sculpté redoré d'époque Louis XIV 600/800 €



39

**39. COUPRAY\*\*\* Ecole Française 1784**

*Portrait de jeune garçon*

Toile ovale

44,5 x 36 cm

Signé COUPRAY à gauche, daté 1784

800/1 200 €



40

**40. Ecole française du XVIIIe siècle, entourage de LARGILLIERE**

*Portrait d'homme en perruque*

Toile, fragment

46 x 37 cm

600/800 €



41

**41. Ecole française du XVIIIe siècle, entourage de LARGILLIERE**

*Portrait d'homme en perruque*

Toile

40 x 30 cm

Ovale mis au rectangle

600/800 €



42

**42. Ecole française du XIXe siècle**

*Portrait de femme à la collerette*

Toile

53 x 45 cm

Accident

200/300 €



43

**43. Ecole française du XVIIIe siècle**

*Portrait de religieuse*

Toile

40 x 32,5 cm

Restaurations anciennes

200/300 €



44

44. Ecole Flamande du XIXe siècle, d'après David Teniers

*Deux musiciens dans une auberge*

Panneau de chêne, une planche, non parqueté

36 x 25 cm

Porte un monogramme

300/500 €



45

45. Ecole Flamande du XVIIIè,  
entourage de Jan Joseph HOREMANS

*Les joueurs de cartes*

Toile

47 x 56 cm Restaurations anciennes

600/800 €



46

46. Ecole Française vers 1780,  
entourage de Pierre Alexandre Wille

*La collecte des impôts*

Toile 45 x 54 cm. Restaurations anciennes

Cadre en bois sculpté redoré du XVIIIe siècle 800/1 000 €



47

47. Ecole allemande vers 1780

*Un géographe (?) et son élève*

Toile

94 x 75 cm. Restaurations anciennes

2 000/3 000 €



48

48. Ecole hollandaise du XIXe siècle d'après Caspar Netscher

*La leçon de musique*

Panneau de chêne, deux planches, non parqueté

47 x 35,5 cm

400/600 €

Fentes

Reprise de la composition de Netscher conservée à la Gemäldegalerie

Alte Meister de Dresde.



49

49. Ecole du XVIIIe siècle,  
siveur de Louis de Boullogne

*Renaud et Armide*

Toile

48 x 72 cm

Restaurations anciennes

1 200/1 500 €



50

50. Ecole française du XIXe siècle

*La bouillie du chien*

Toile

64 x 54 cm

500/700 €



51

51. Ecole du XIXè siècle, d'après Rubens

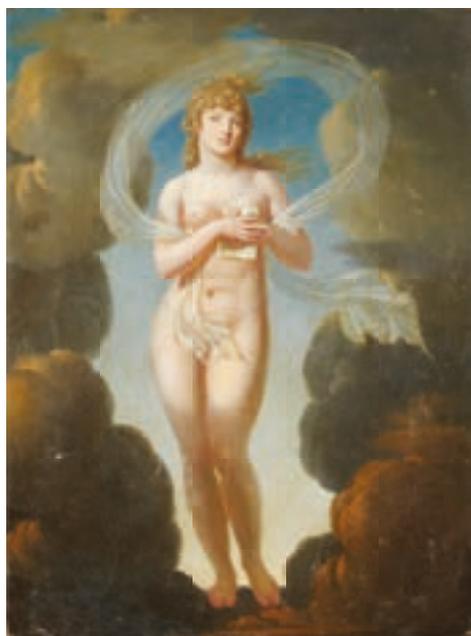
*Adoration des Mages*

Panneau d'acajou

46 x 37 cm

Reprise de la composition de Rubens conservée au Musée royal des beaux-arts d'Anvers.

500/700 €



53

52. Ecole Française vers 1830

*Personnages près d'une rivière*

Toile d'origine

46 x 55 cm

300/500 €

53. Ecole française vers 1840

*Nymphe*

Toile

55,5 x 40,5 cm

800/1 000 €



54

54. Attribué à François Edouard PICOT (Paris 1786 - 1868)  
d'après Titien

*Martyre de saint Pierre de Verone*

Toile. Porte au dos une étiquette : "Picot ..."

61 x 35 cm

Accident

Reprise de la composition de Titien disparue dans un incendie à l'église des saints Giovanni et Paolo à Venise en 1862.

500/700 €



55

**55. François Edouard PICOT (Paris 1786 - 1868)**

*Cybele protège contre le Vésuve les villes de Stabiae, Herculanium, Pompeï et Résina.*

Toile marouflée sur panneau

44 x 51,5 cm

2 000/3 000 €

Porte une marque au dos du panneau au feu Meer

Au dos étiquette

M de R

Cette esquisse est préparatoire au plafond de la salle F des Antiquités Egyptiennes au Musée du Louvre, signée et datée 1832 et exposée au salon 1833. Cybèle, symbolise l'un des quatre éléments, la Terre, et protège ici les villes de la célèbre éruption du Vésuve de 79.

Une autre esquisse préparatoire à ce plafond, mesurant 46 x 54 cm est conservée dans une collection privée ; une étude pour les figures allégoriques des villes d'Herculanium et de Pompéï est également connue.



56

**56. Joseph COOMANS (1816-1889)**  
*Deux jeunes femmes près d'une fontaine*  
 Toile  
 100 x 81 cm  
 Signé en bas à gauche Coomans, daté 1862  
 (deux derniers chiffres rehaussés)

2 000/3 000 €

**57. Charles Baptiste SCHREIBER (1845-1903)**  
*Scène galante près d'une fontaine*  
 Toile  
 39 x 33 cm  
 Signé en bas à droite

600/800 €



57



58

58. Basile LEMEUNIER (1852-1922)

*Deux élégantes*

Toile

67 x 53,5 cm

Signé et daté 1901 en bas à gauche

2 000/3 000 €



59

59. Georges Antoine ROCHEGROSSE (1859-1938)

*Jeux d'enfants*

Toile

81 x 100 cm

Signée en bas à droite, dédicacée et datée 96.

400/600 €



60

60. Ecole Française vers 1840

*Paysage aux rochers*

Papier marouflé sur toile

36 x 45,5 cm

300/500 €



61

61. Ecole Française vers 1880

*Paysage*

Toile

59 x 70 cm

200/300 €



62

62. Eugène LAVIELLE (1820-1889)

*Prairie de Moret, Matinée*

Toile

48 x 63 cm

Signée en bas à gauche. Titré au dos "Prairie de

Moret, Matinée signée Lavielle." 400/600 €



63

63. Antoine CHINTREUIL (1814-1873)

*La cueillette des champignons*

Toile

53 x 73 cm

Signée en bas à gauche

Restaurations.

400/600 €



64

64. Henri GUILMARD (1849 - ?)

*Dieppe, 1879*

Toile

35 x 65 cm

signée et datée 1879 en bas à gauche et située en bas à droite.

300/500 €



65

65. Ecole Française du XIXème siècle

*Village sur la route de Villeneuve les Avignon*

Toile

38 x 55 cm

200/300 €



66

66. Jean SOUVERBIE (1891-1981)

*Paysage*

Toile

73 x 50 cm

Signée en bas à droite et datée 1916

1 500/2 000 €



67

67. Ecole française vers 1880

*Vue de Provence, Sainte Victoire (?)*

Toile

44 x 58 cm

Restaurations anciennes.

300/500 €



68

**68. Léon LEGAT (1829-?)**  
*Famille de paysans près d'un moulin*  
 Toile d'origine  
 64 x 80 cm  
 Signé en bas à gauche

1 000/1 500 €



69

**69. Léon LEGAT (1829-?)**  
*Passage au moulin*  
 Toile  
 46 x 55,5 cm  
 Signé en bas à droite

500/700 €



70

**70. Charles Euphrasie KUWASSEG (1838-1904)**  
*Vue de Bruges (?)*  
 Toile  
 36 x 44 cm  
 Signé en bas à droite

500/800 €



71

**71. Gustave MASCART : (1834-1914)**  
*Vue d'Anvers*  
 Panneau  
 48 x 65 cm  
 Signé en bas à droite

400/600 €



72

**72. Emile Charles DAMERON (1848-1908)**  
*Les lavandières*  
 Toile  
 44 x 59,5 cm  
 Signé en bas à droite

600/800 €



73

**73. Léonard SAURFELT (c. 1840-?)**  
*Scène de marché*  
 Toile  
 54 x 66 cm  
 Signé en bas à gauche

300/500 €

*Orfèvrerie*





74



75

74. Crémier en argent uni à fond plat, le manche en bois tourné noirci. Il est gravé d'un monogramme « DB » dans un cartouche surmonté d'une couronne.

SAINT MALO 1758-72 (poinçon de jurande illisible)

Maître Orfèvre : Mathieu François OUDOORE (1758-1793)

Hauteur : 7 cm

Poids brut : 130 g

(Chocs, restaurations à l'attache du versoir et du manche, versoir décentré) 150/250 €

75. Écuelle en argent uni, monogrammée dans un écu feuillagé, les oreilles à décor de godrons et canaux rayonnants. Juridiction de REIMS 1772-1773 (poinçon de jurande : lettre X) Maître Orfèvre : Jacques Thierry LELARGE, né en 1746, fils de Jean Henry LELARGE.

En 1772-1773, Jacques Thierry LELARGE est cité à l'assemblée des orfèvres. Il l'est encore en 1789.

Longueur aux oreilles: 29,5 cm

Poids : 305 g

(Chocs importants et restaurations)

150/250 €



**76. Onze couverts**, une cuiller et une fourchette en argent monogrammés dans un écu feuillagé (monogramme postérieur).  
 PARIS 1789  
 Maître Orfèvre : GD, non identifié, pour onze couverts et une cuiller  
 Minerve, orfèvre : Puiforcat pour une fourchette  
 (Monogramme identique pour les 24 pièces)  
 Poids : 1.810 kg  
 (Repoli) 400/600 €

**77. Cuiller à olives** modèle uniplat monogrammé "DS" (monogramme postérieur)  
 PARIS 1789  
 Maître Orfèvre : I.F.?  
 Longueur : 32 cm  
 Poids : 145 g 600/1 000 €

**78. Cuiller à ragoût** en argent modèle uniplat, monogrammé sur le manche J.B.D  
 SOISSONS 1773  
 Maître Orfèvre : Jacques Claude POURCELLE reçu en 1743  
 Longueur : 30 cm  
 Poids : 125 g  
 (Chocs sur le cuilleron) 150/250 €

**79. Louche** en argent uni, modèle filets, gravé sur la spatule « E.FRETAUD »  
 PARIS 1789  
 Maître : Jean Robert LAURENSEN  
 Longueur : 35,5 cm  
 Poids : 233 g  
 (Chocs sur le cuilleron et la manche) 100/150 €



80. Pied de lampe en argent 950 millièmes posant sur une base ronde tripode, les pieds sabots à attaches feuillagées, le fût formé de trois nymphes danseuses.

Minerve, fin du XIXème siècle.

H. : 32 cm - Poids : 1.605 kg

(Chocs et enfoncements) 600/1 000 €



80

81. Légumier couvert en argent uni 950 millièmes de forme ronde posant sur un piédouche mouluré, les anses et la prise à décor de rocaille. Le corps et le couvercle monogrammés.

Orfèvre : A.DEBAIN. Poids: 1.140 kg  
(Léger enfoncement) 300/500 €

82. Encrier couvert en argent uni 925 millièmes de forme balustre à anses, sur plateau adhérent tripode de forme trilobée orné d'une galerie ajourée à motifs cordiformes.

Travail français  
Longueur du plateau : 12,5 cm  
Poids : 153 g 80/100 €



81 - 82



Recto



Verso



83. **Aiguière** en vermeil posant sur un piédoche souligné de trois captifs en ronde bosse symbolisant les nations vaincues. La panse décorée en repoussé d'une scène à l'antique figurant la construction d'un pont sous le regard de soldats romains armés de lances, leur chef chevauchant sa monture. A l'arrière-plan, une ville fortifiée, un camp militaire et une troupe de cavaliers en manœuvre. Il pourrait s'agir d'un épisode des guerres daciques menées par l'empereur Trajan. Guerres au cours desquelles Trajan fit construire un pont enjambant le Danube à Drobeta. L'épaupe animée de putti architectes et musiciens, ornée de trois cartouches, illustrant deux des douze travaux d'Hercule: Hercule terrassant le lion de Némée et la biche de Cérynie et au centre d'armoiries. Le col orné d'enroulements feuillagés et le versoir d'un officier romain tenant sur sa cuisse un bâton de commandement. L'anse fondue formée d'un faune et d'un animal à corps d'homme, l'attache en mufler de canidé.

XIXe siècle

H. 52,5 cm

Poids 3.815 g

3 000/5 000 €

Porte quatre poinçons sur la base : « F » dans un écu sur fond strié, couronné répété deux fois et le monogramme AC dans un ovale. Poinçons répertoriés dans l'ouvrage de Marc Rosenberg (1851-1930) historien de l'orfèvrerie allemande, qui a étudié la totalité de la collection d'orfèvrerie du baron Mayer Carl Von Rothschild (1820-1886), où il releva quantité de poinçons dont ce « F » dans un écu, classé comme « poinçon inconnu » ( N°9553, Der Goldschmiede Merkzeichen)- Poinçon « cygne » appliqué sur les ouvrages aux titres légaux provenant de ventes publiques.





**84 Paire de flambeaux** en argent posant sur quatre pieds griffes, la base octogonale soulignée de frises de fleurs en repoussé, le fut à pans, le binet à décor de moulures de perles, palmettes et feuillages  
 PORTO 1843-1853  
 H. 23,5 cm - Poids : 855 g (Chocs) 200/300 €

**85. Panier** ovale en argent souligné d'une frise ajourée feuillagée et monogrammée posant sur un piédouche.  
 Travail anglais  
 H. 12 cm - Poids : 205 g  
 (Chocs et restaurations) 100/120 €

**86. Deux éléments** de lampe (?) en argent, un à doucine souligné de feuilles d'acanthé (Édinbourg fin du XIXème siècle), le second à décor de feuilles lancéolées partiellement amaties (sans poinçon)  
 H. 4,5 cm et 8 cm Poids : 250 g (Chocs) 100/120 €

**87. Pichet** en ivoire, la monture en argent uni, gravé du monogramme « R » surmonté d'une couronne  
 LONDRES 1877.  
 Orfèvre : Thomas JOHNSON  
 H. 21,5 cm - Poids brut : 1.010 kg (Fentes) 100/150 €

**88. Douze cuillers** à thé en vermeil 950 millièmes, la spatule de forme lancéolée décorée en applique de rinceaux feuillagés sur fond amati.  
 PARIS 1819-38. Orfèvre : François LASLIER  
 Poids 240 g 120/200 €

**89. Paire de bols** en argent posant sur un piédouche ajouré orné de nénuphars, le corps à bord mouvementé décoré en repoussé de libellules, papillons, grenouille, crabes, lézard...sur fond gravé de rameaux.  
 Travail chinois pour l'exportation, Probablement Hong Kong, Tien Shing (T.S)  
 Fin du XIXème siècle - début du XXème siècle  
 H. : 7 cm - Poids: 450 g 200/400 €

**90. Service à thé** trois pièces en argent uni posant sur bâte, décoré en repoussé de dragons, les anses et versoir imitant le bambou. Il comprend un crémier, une théière et un sucrier couvert, les couvercles à décor de branches de bambou sur fond amati, les prises feuillagées.  
 Travail chinois pour l'exportation, probablement CANTON, Sing Fat, début du XXème siècle.  
 Poids: 1.093 kg 500/800 €





*Arts d'Asie*



91

**91. Chine XVIIIe siècle**

Deux peintures rectangulaires polychromes sur soie.  
Elles représentent des scènes du quotidien dans des villages  
avec pagodes et rivières.  
Dim. 56 x 37 cm.  
Encadrées sous verre 1 000/1 500 €  
Voir reproduction en 2ème et 3ème de couverture



91



92

**92. CHINE - XIXe siècle**

Fixé sous verre, immortal sur un chariot accompagné de  
jeunes femmes. (Accidents).  
Dim. 55 x 80 cm. Encadré. 200 /300 €  
Chine, XIXe siècle



93

**93. CHINE - XIXe siècle**

Deux sellettes rectangulaires en bois laqué rouge et or à  
décor de paysages avec pagodes.  
150/200 €



94

**94. Chine XVIIIe siècle**

Table basse rectangulaire en bois laqué rouge à plateau en  
laque de Chine figurant un dragon et des phénix.  
200/300 €



95

**95. CHINE - Epoque MING (1368 - 1644)**

Statuette de bouddha de la médecine en bronze à patine brune, assis en padmasana, la main droite en varada musra tenant un fruit, la main gauche en dhyana mudra.  
H. 30 cm. 3 000/5 000 €

**96. Japon XIXème siècle**

Brûle-parfum couvert en bronze à patine brune et décor polychrome d'émaux cloisonnés, les anses zoomorphes, la prise du couvercle en forme de chimère.  
H. 35 cm



**97. CHINE**

Paire de vases quadrangulaires balustrade en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille verte de pivoines et prunus dans des médaillons, objets de lettrés, paysages lacustres, chiens de Fô et animaux.

Epoque Kanghi (1662-1722).

H. 24 cm.

Petit accident à un angle d'une base, quelques éclats et usures.

800/1 200 €

**98. CHINE**

Vase hexagonal en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille verte de femmes chinoises dans des jardins, vases fleuris, rochers percés et objets de lettrés.

Epoque Kanghi (1662-1722).

H. 30 cm.

Eclat important sur la base et petits éclats sur les arêtes.

800/1 200 €

**99. CHINE**

Flacon hexagonal couvert en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille verte de branches de prunus, galons à fond bleu et rouge sur les bords.

Epoque Kanghi (1662-1722).

H. 18 cm.

Petites usures dans les émaux.

800/1 200 €

**100. CHINE**

Boîte à thé rectangulaire en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille verte de vases fleuris et objets de lettrés.

Epoque Kanghi (1662-1722).

H. 12 cm, L. 11 cm.

Egrenures, le couvercle absent, le col en métal.

400/600 €

**101. CHINE**

Pot à sucre couvert en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille verte de branches de lotus fleuries.

Epoque Kanghi (1662-1722).

H. 14 cm.

Fêlure et éclat sur le couvercle.

200/300 €



102

103

103

**102. CHINE**

Pot à gingembre en porcelaine de forme ovoïde à décor en bleu sous couverte de faisans sur des rochers percés fleuris, bambous, pivoines et volatiles.  
XVIIème siècle.  
H. 25 cm.

800/1 200 €

**103. CHINE**

Paire de vases hexagonaux balustre en porcelaine à décor en bleu sous couverte de paysages lacustres, objets de lettrés et branches fleuries, feuillages sur le col.  
Epoque Kanghi (1662-1722).  
H. 23 cm.  
Petits éclats et usures.

800/1 200€



**104. CHINE**

Paire de vases de forme balustre en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille rose de deux coqs sur un rocher percé parmi des pivoines.

XVIII<sup>ème</sup> siècle, époque Qianlong (1736-1795).

H. 25 cm.

Fêlure, les couvercles absents, monté en lampe. 200/300€

**105. CHINE**

Vase de forme balustre en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille rose d'un faisan sur un rocher fleuri.

Epoque Kanghi (1662-1722).

H. 22 cm. Le col rodé, le couvercle absent, fêlure, monté en lampe.

200/300 €

**106. CHINE**

Vase lobé à fond sang de bœuf en porcelaine.

XIX<sup>ème</sup> siècle.

H. 25,5 cm.

Eclat à la base.

300/400 €

**107. Cornichon en porcelaine à fond vert.**

L. 24 cm.

400/600 €

**108. CHINE**

Vase de forme balustre en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille rose d'un rapace et deux grues sur des rochers parmi des vagues écumantes, fleurs et objets de lettrés dans des réserves sur un fond vert parsemé de pivoines.

Epoque Kanghi (1662-1722).

H. 34 cm. Une fêlure sur la panse, le couvercle absent, monté en lampe.

400/600 €

**109. CHINE**

Vase de forme balustre en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille rose d'un phœnix sur un rocher percé parmi des pivoines.

XVIII<sup>ème</sup> siècle, époque Qianlong (1736-1795).

H. 24 cm.

Le couvercle absent, monté en lampe.

150/200 €

**110. CHINE**

Grande jardinière circulaire en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille rose de pivoines dans des médaillons, le bord supérieur orné d'un galon à fond caillouté fleuri.

XVIII<sup>ème</sup> siècle, époque Qianlong (1736-1795).

H. 32 cm, D. 40 cm.

1 500/2 000 €



111



110



112

**111. CHINE**

Grand éléphant en porcelaine blanche qingbai.  
XIX<sup>ème</sup> siècle.

H. 40 cm, L. 60 cm.

Accidents et manques.

2 000/3 000 €

**112. CHINE**

Paire de vases de forme cornet en porcelaine à décor bleu, rouge et or dit Imari de lotus et rochers percés fleuris dans des réserves sur fond caillouté, feuillages sur la base.

XVIII<sup>ème</sup> siècle.

H. 38 cm.

Ils sont garnis d'une monture en bronze doré de style Louis XV.

Hauteur totale : 43,5 cm.

Fêlure et éclat à un col.

1 000/1 500 €



116



113

114

113

115

**113. CHINE**

Paire de vases couverts en porcelaine de forme balustre à panse plate munis de deux anses à fond or, à décor polychrome des émaux de la Famille rose de cornes fleuries, papillons et volatiles dans des réserves cernées de rinceaux fleuris en bleu sous couverte, la prise du couvercle en forme de chien de Fô.

XVIII<sup>ème</sup> siècle, époque Qianlong (1736-1795).

H. 37 cm.

Un col restauré, accidents à deux anses, usures d'or sur les anses.

500/800 €

**114. CHINE**

Plat rond en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille rose de mobilier, jardinière fleurie et objets de lettrés.

XVIII<sup>ème</sup> siècle, époque Qianlong (1736-1795).

D. 28,5 cm.

300/400 €

**115. CHINE**

Vase de forme balustre en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille rose de branches fleuries dans des réserves sur fond caillouté.

XVIII<sup>ème</sup> siècle, époque Qianlong (1736-1795).

H. 31 cm.

Egrenures.

400/600 €

**116. JAPON**

Bouteille quadrangulaire en porcelaine à décor en bleu sous couverte de personnages européens fumant la pipe et accompagnés d'un chien dans des réserves rectangulaires, la face supérieure décorée d'un paysage montagneux.

XVIII<sup>ème</sup> siècle.

H. 21 cm.

Eclats restaurés sur le bord supérieur et le col.

800/1 200 €



117

**117. DAUM**

Vase cornet sur piedouche. Épreuve en verre marmoréen jaune orangé. Décor de primevère officinale gravé en réserve à l'acide entièrement rehaussé d'émail polychrome au naturel.

Signé.

H.33,5 cm

800/1 000 €



118

**118. DAUM**

Pichet à corps ovoïde renflé à épaisse anse latérale en application et petit bec verseur modelé à chaud. Épreuve en verre marmoréen violet et blanchâtre jaune pour la panse et en verre marmoréen jaune orangé pour la anse. Décor de marguerites et de chardons gravé en réserve à l'acide et entièrement rehaussé d'émaux polychromes au naturel et de dorure.

Signé à l'or sous la base.

Haut. 20 cm

500/600 €

**119. Emile GALLE**

Vase tube sur base bulbeuse en verre dit « clair de lune » entièrement rainuré. Décor gravé à l'acide et à la roue de chardons et partiellement rehaussé d'épais émaux polychromes au naturel.

Signé sous la base et marqué « déposé ».

H. 34,5 cm

1 000/1 500 €



119

Bibliographie :

Alastair Duncan & Georges de Bartha, Glass by Gallé, Harry N. Abrams, New York, 1984, épreuve similaire référencée planche 27 et reproduite p. 45.

*Découverte d'un plâtre  
d'Auguste Rodin*



**120. Auguste Rodin (1840-1917)**

Cariatide à l'urne, petit modèle, version avec urne simplifiée ouverte  
dite aussi "Cariatide à la sphère, variante"

Epreuve en plâtre

Signé et dédié « A mon ami Feyen-Perrin. A. Rodin »

Modèle conçu avant 1885-1886, cette épreuve en plâtre exécutée en 1886

Dim : H : 40 x L : 32 x l : 30 cm

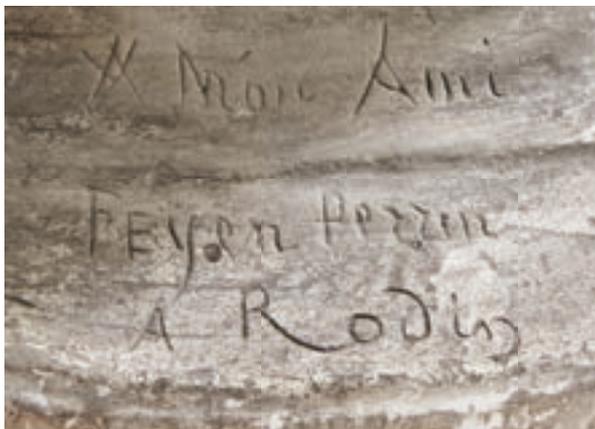
50 000/80 000 €

**Provenance :**

Augustin Feyen-Perrin, Paris (Don de l'artiste, 1886)

Collection privée, France

Cette œuvre sera incluse dans les archives du Comité Rodin en vue de la publication du Catalogue Critique de l'Œuvre Sculpté d'Auguste Rodin actuellement en préparation à la galerie Brame & Lorenceau sous la direction de Jérôme Le Blay sous le numéro 2019-5925B. Un avis d'inclusion du Comité Rodin sera remis à l'acquéreur.





#### Littérature en rapport :

- Correspondance de Rodin, éd. Musée Rodin, Paris, 1985, t.1860-1889, lettres n°48 p.62 et 59 p.67 ;
- Ss dir. Antoinette Le Normand-Romain, Rodin en 1900, L'exposition de l'Alma, catalogue de l'exposition tenue au Musée du Luxembourg, 12 mars -15 juillet 2001, RMN, Paris, 2001 ;
- Antoinette Le Normand-Romain, Les Bronzes de Rodin. Catalogue des œuvres au Musée Rodin, 2 vol, Paris, Musée Rodin, RMN, 2007, vol. 1 ; p.248.
- Ss dir de Catherine Chevillot, Rodin le livre du Centenaire, catalogue de l'exposition tenue au Grand palais, Paris 22 mars- 31 juillet 2017, RMN, Paris, 2017, p. 272.

Le plâtre est sans doute le matériau central autour duquel s'organise toute l'Oeuvre de Rodin. Contrairement aux idées reçues le plâtre n'est pas qu'un simple moulage sous-entendant une idée de répliques ou de multiples sans valeur autographe. Le plâtre est, et tout particulièrement dans l'art de Rodin, le médium le plus proche avec la terre et la cire, du premier jet, de la première pensée et du premier geste dans le mouvement créatif de l'artiste. Dans l'atelier de Rodin, les œuvres modelées en terre crue sont pour la plupart détruites après moulage, le plâtre original devenant par conséquent l'unique et fidèle transcription du modelage initial. Pour Rodin, le plâtre est une matière lumineuse dont l'épiderme sensible réfléchit la lumière sans l'emprisonner. Pour sa grande Exposition personnelle de 1900, le maître de Meudon, fasciné par cette idée de lumière et de blancheur immaculée n'expose presque que des plâtres, allant jusqu'à présenter l'ensemble de ses œuvres sur des socles moulés en plâtre, le tout sur fond de rideaux blancs.

Rodin, homme de réseaux sans lesquels nulle commande publique n'est alors envisageable, a pour habitude de remercier ses soutiens en leur offrant une œuvre dédiée. Si ces cadeaux peuvent aussi être parfois le symbole d'une réelle amitié ou d'une complicité artistique, sans doute faut-il voir dans le cas de notre dédicace au peintre Auguste Feyen-Perrin, un remerciement plus politique. Vraisemblablement lié à l'obtention de la commande du monument à Bastien Lepage devant être érigé à Damvillers dans la Meuse, puis du monument à Claude Lorrain pour la ville de Nancy, Auguste Feyen-Perrin est, en effet, un proche d'Henry Liouville, député républicain de la Meuse depuis 1876, ce dernier, entretenant lui même de solides relations avec Antonin Proust, premier Ministre des Arts sous le gouvernement de Gambetta en 1881-1882, grand décideur des commandes de l'Etat.

Une cariatide est une figure-colonne supportant un élément d'architecture. Ici, Rodin remplace l'élément d'architecture par une sphère. Il travaille plusieurs années autour de cette figure semblant supporter au delà d'un poids physique, une souffrance intérieure. Le sculpteur fait ainsi ployer le corps de sa cariatide, tour à tour sous une pierre, une urne ou une sphère. La figure sera finalement intégrée à la Porte de l'enfer.

Au delà de son intérêt artistique, notre belle Cariatide à la sphère est une découverte importante. La nervosité de l'empreinte, les coutures apparentes du moule à bon creux, les renforts de bois à l'intérieur, l'ensemble confère à notre plâtre une dimension unique et un témoignage émouvant du travail de Rodin. Elle présente plusieurs variantes au regard des versions jusqu'alors connues. La sphère est volontairement aplatie et coupée dans sa partie supérieure, de même que les orteils du pied gauche sont raccourcis. On remarque aussi quelques retouches à la plastiline, ces détails nous font entrer au cœur des évolutions et des corrections de Rodin tout au long de son processus de création. Jusqu'alors, le musée Rodin et Antoinette Le Normand-Romain dataient la Cariatide à la sphère de 1900. Les recherches du Comité Rodin autour de notre épreuve ont permis d'avancer sa date de conception aux années 1885-1886.







121

**121. Coffret-nécessaire** contenant une paire de pistolets à percussion, canons octogonaux, rayés, calibre 13 mm ; platines avant, gravées et signées en lettres d'or : "DUMOULIN À ROUEN" ; garnitures en fer, jaspées, gravées de feuillages, pontets à ergot ; crosses en noyer à fûts courts, poignées quadrillées, pièces de pouce ovales en or, monogrammées : "A P". Coffret plaqué de ronce, écoinçons en laiton, couvercle muni d'une plaque avec une poignée escamotable, gravée : "M V" ; intérieur en drap vert, avec ses accessoires, (manque le tournevis). Longueur des pistolets 40 cm ; coffret 43,5 x 27 x 9 cm. (Un grand ressort de platine probablement cassé ; fêle au même pistolet ; serrure du coffret accidentée).

Époque vers 1840/1850. Assez bon état. 2 000/2 500 €

DUMOULIN, armurier à Rouen, 9 rue de la Chaîne, 1840/1855.



121

**122. Grande maquette de canon**, pièce de type arsenal, avec son affût et son caisson, modèle militaire étranger probablement anglais ; affût en bois à montures en fer muni, de chaque côté du tube, d'un siège pour un servant ; canon en bronze ; caisson muni de deux coffres à munitions et d'un petit coffre ; longueur du tube 32 cm, calibre 17,5 mm, diamètre des roues 26 cm, longueur de l'affût 63 cm, longueur du caisson 63 cm, longueur totale montée 115 cm. (Accidents et manques au caisson).

Époque vers 1830/1850. Assez bon état. 1 500/1 800 €

**123. Paire de pistolets** à percussion, fabrication liégeoise, canons octogonaux en damas, poinçonnés, curieux points de mire placés très loin des bouches, calibre 12 mm rayé ; platines arrière gravées de feuillages ; garnitures en fer gravées en suite ; crosses en noyer à fûts courts, poignées finement quadrillées ; baguettes en bois à embouts d'os ; longueur 30,5 cm. (Une crête de chien cassée ; manque une baguette).

Époque, Belgique, Liège, vers 1860. Assez bon état.

400/600 €



122



**124. Pistolet à percussion**, canon octogonal bleui, signé en lettres d'or : "Acier Fondu" et "Salomon à Paris", calibre 14 mm rayé ; platine avant gravée de feuillages et signée en lettres d'or : "Salomon à Paris" ; garnitures en fer découpées et gravées en suite ; crosse en noyer à fût court, poignée quadrillée, entourage de la calotte sculpté de feuilles d'acanthé ; longueur 37,5 cm.

Époque vers 1840/1850. Bon état. 600/700 €

SALOMON, armurier à Paris, en 1835/1850, 46 puis 12 quai de la Mégisserie.

**125. Petit revolver à broche système Lefauchaux**, simple et double action, fabrication liégeoise, calibre 7 mm ; orné de quelques gravures, finition nickelée ; queue de détente escamotable ; plaquettes de crosses en bakélite noire ornées de feuillages ; longueur 18 cm.

Époque, Belgique, Liège, vers 1860/1870. Bon état. 150/200 €

**126. Grande paire de pistolets à percussion**, canons ronds, à pan sur le dessus, en damas, calibre 14,5 mm ; longues platines arrière, gravées de feuillages et d'un personnage sur l'une, signée : "Sollinger", l'autre gravée d'un oiseau et signée : "à Colmar" ; garnitures gravées en suite ; crosses en noyer à fûts longs ; baguettes en fanon à embout d'os ; longueur 48 cm. (Petit fêle près du pontet, sur l'un des pistolets).

Époque vers 1840/1850. Bon état. 1 000/1 500 €

SOLLINGER, arquebusier à Colmar, vers 1845.

**127. Petite maquette de canon avec son affût et son avant-train**, fabrication de Plombières, tube en laiton gravé ; affût en bois à montures en fer ainsi que l'avant-train ; longueur du tube 20 cm, longueur totale monté avec l'avant-train 65 cm.

Époque vers 1860/1880. Assez bon état. 400/500 €



127



128

**128. DESSUS DE CLAVECIN** en velours bordeaux bordé de cannetilles, fils d'or et d'argent à décor d'un évêque, vêtu d'un long manteau, d'une mitre et portant la crosse épiscopale, dans un entourage de pampres et surmonté de branches de rameau fleuries réunies par un noeud de ruban. Le visage de l'évêque au naturel sur un fragment de cuir peint. Inscription "Charité de Brezolles" dans le motif. Bordure frangées et à créneaux.

XVIII - XIX ème siècle

Long. 230 cm - Larg. 140 cm Usures, accidents 400 /600 €



129

**129. CRUCIFIX** à Christ en ivoire sculpté sur une croix en bois doré dans un cadre en bois sculpté de fleurs et rinceaux. XVIIIe siècle

Dim. hors tout : 60 x 38 cm

(Accidents et manques)

200/300 €

**130. FRAGMENT** de panneau brodé de soie et cannetilles à décor au point lancé d'une scène de cour animée de nombreux personnages entouré d'un galon de fil doré.

XVIIIe siècle

H. 20 cm - Long. 83,5 cm

(Usures)

300/500 €



130

*Découverte d'un Cabinet  
attribué à Pierre Gole*



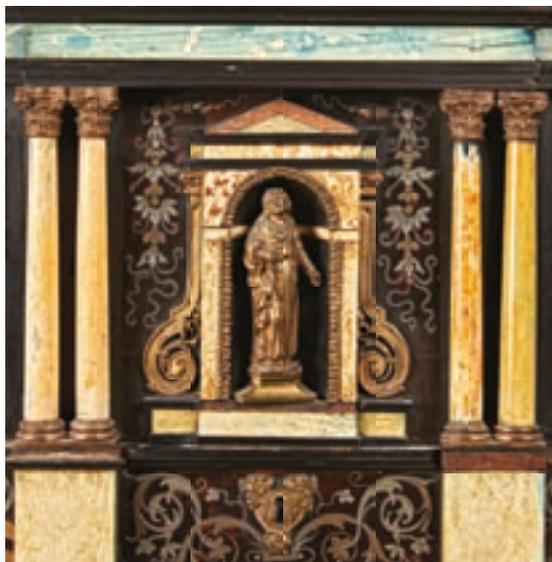
131 Cabinet en marqueterie d'écaïlle, laiton gravé et étain gravé, la façade à vingt-quatre tiroirs simulés à entrées de serrure à têtes de lion affrontées ouvrant à seize tiroirs à décor de rinceaux de feuillages flanqués de colonnes et colonnes jumelés en ivoire peint en faux marbre (usures), avec un vantail découvrant un théâtre à colonnes peintes et plancher en marqueterie de bois teintés sur fond d'ivoire, le fronton à plaquettes d'ivoire et galerie de balustres en bronze doré interrompu par un caisson en décrochement à rosace, écoinçons et compartimentages encadrés de figures de satyre en atlante, les côtés en marqueterie d'ébène sur fond d'étain à décor d'un monogramme couronné, reposant sur un piétement à termes masculins et féminins de bois peint et doré réunis sur une plateforme également monogrammée, à plaquettes d'ivoire peint et pieds en griffe.

Attribué à Pierre Gole.

Vers 1675-1680 (accidents et manques).

H : 183 cm, L : 106,5 cm, P : 41 cm

100 000/150 000 €







Référence bibliographique :

Th. H. Lunsingh Scheurleer, *Pierre Gole ébéniste de Louis XIV*, Dijon, 2005.

Les publications concernant les cabinets réalisés en France dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle sont relativement peu nombreuses. L'insuffisance des documents d'archive tant par leur nombre que par l'imprécision des descriptions ne permet pas aujourd'hui de mener un véritable travail d'attribution. Une tentative de synthèse très précieuse a cependant été réalisée pour Pierre Gole (vers 1620–1684) par Lunsingh Scheurleer dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle et a donné lieu à une publication en 2005. En l'absence de monographies pour André-Charles Boulle (1642-1732) et Alexandre-Jean Oppenordt (1639-1715) nous ne disposons à ce jour que d'études ponctuelles, souvent des notices de catalogues de musée, notamment celles relatives aux cabinets attribués à Boulle conservés au musée Getty de Los Angeles, au Rijksmuseum d'Amsterdam et à la Wallace collection de Londres. Par ailleurs un grand nombre d'ateliers ne sont aujourd'hui pour l'historien que des noms auxquels il semble impossible de faire correspondre le moindre meuble. Quelques rapprochements avec plusieurs cabinets répertoriés ou étudiés nous permettent cependant d'évoquer la question de l'attribution.

L'un des principaux arguments pour une attribution à Pierre Gole réside dans la comparaison avec le décor du célèbre cabinet en marqueterie d'ivoire et bois teintés recouvrant l'ensemble du meuble aujourd'hui conservé au Victoria and Albert Museum à Londres (voir illustration). Il provient selon toute vraisemblance des collections de Monsieur, frère du roi Louis XIV au Palais Royal, lequel possédait d'après son inventaire de 1670, deux cabinets « à fonds d'ivoire orné de fleurs de rapport » (cité par Scheurleer, 2005, p. 247). Ce type de marqueterie extrêmement rare, dont la particularité est de voir les fleurs et feuillages de bois teinté se détacher sur un fond d'ivoire, se retrouve sur le cabinet présenté où elle sert de plancher au théâtre dissimulé derrière le vantail central (voir illustration). Une comparaison attentive du détail de la marqueterie montre une similitude quasi parfaite dans le choix des bois ainsi que dans le traitement des fleurs et des feuillages, notamment la forme allongée des feuilles teintées en vert. Bien qu'elle puisse échapper au premier regard, cette observation, ainsi que son extrême rareté, en font un élément très significatif et suggère avec un certain degré de certitude que les deux cabinets sortent bien d'un seul et même atelier, pour Scheurleer celui de Pierre Gole. Un autre exemple de panneaux de marqueterie d'ivoire identique orne également la façade d'un cabinet aujourd'hui conservé au musée de Dallas et également attribué à Gole. Le rapprochement entre la marqueterie à fond d'ivoire et l'atelier de Pierre Gole se trouve par ailleurs renforcée par la mention dans son inventaire après décès (cité par Scheurleer, 2005, p. 108) : « un vieil dessus de table de marqueterie à fonds d'ivoire ». Ce goût pour une dominante de couleur blanche est à l'époque illustré par la décoration de la chambre du roi à Versailles ainsi que par le cabinet blanc du Palais Royal entièrement tapissé de moire blanche et dans les deux cas ornés de meubles à fond d'ivoire, cabinets, tables et guéridons.



Victoria and Albert Museum, Londres.



Musée d'art, Dallas, Etat-Unis.



Citons maintenant un meuble assez peu connu conservé à Nostell Priory en Grande-Bretagne (voir illustration). S'il diffère par sa structure plus ambitieuse, on y retrouve notamment une marqueterie de métal assez proche, une structure similaire avec des termes comparables et une rupture du fronton identique (caisson supérieur). Ce cabinet de plus grande taille que le nôtre (H : 223 cm, L : 140 cm, P : 53 cm) est conservé à Nostell Priory depuis 1781, il n'apparaît pas dans l'ouvrage de Scheurleer sur Pierre Gole. Une observation du détail de la marqueterie d'étain montre de grandes similitudes notamment dans la largeur des rinceaux et le traitement de la gravure. Au nombre des rapprochements il faut également énumérer la présence d'encadrements de tiroir très proches dans leur décor de feuillages, de volutes de bronze doré identiques sur les deux meubles ainsi que les mêmes figures de satyres au caisson surplombant les cabinets. Ces remarques nous permettent prudemment de conclure à une attribution à Gole si l'on considère toutefois comme suffisamment probante la démonstration précédente rapprochant notre cabinet de celui de Londres. Nous pourrions alors avancer que ces trois cabinets sont tous bel et bien l'œuvre de Pierre Gole.

En troisième lieu, il convient de rapprocher notre meuble du cabinet réalisé vers 1680 provenant probablement de la duchesse de Fontanges (voir illustration), maîtresse de Louis XIV (J. N. Ronfort, « Le mobilier royal à l'époque de Louis XIV, rapprochements et documents nouveaux », l'Estampille, Avril 1985, p. 36. Attribué à Pierre Gole par Ronfort en 1985 et Scheurleer en 2005, ce cabinet est aujourd'hui conservé au musée Jacquemart-André à Paris. Au-delà d'une structure et de dimensions similaires (H : 165 cm, L : 92,5 cm, P : 41,5 cm), on y retrouve aussi une marqueterie de laiton et d'étain, mais sans écaïlle. Il est également datable vers 1680.



Nostell Priory, Grande-Bretagne.



Musée Jacquemart-André, Paris.





132

**132. Commode** en marqueterie, ébène et bois noirci, ouvrant à quatre tiroirs sur trois rangs, le plateau à coins arrondis reposant sur des montants à décrochement réunis par un tablier en demi-cercle ; (certains bronzes rapportés). Probablement Dauphiné, début du XVIIIe siècle (accidents et restaurations).  
H : 86 cm, L : 112 cm, P : 56 cm 4 000/6 000 €



133

**133. Petite table** en chêne ouvrant à un tiroir et reposant sur un piétement à entretoise. XVIIIe siècle (accidents).  
H : 66 cm, L : 64 cm, P : 44 cm 100/150 €



134

**134. Paire de grands flambeaux** en bois doré, le fût en balustre à décor feuillagé reposant sur une base triangulaire ; (transformé en pied de lampe). Italie, début du XVIIIe siècle (accidents).  
H : 44 cm 300/500 €



135

**135. Cartel** en vernis européen à décor noir et or de feuillages et mascarons, les côtés vitrés, surmonté d'une poignée.

XVIII<sup>e</sup> siècle (restaurations et manques).

H : 36 cm, L : 22 cm, P : 13 cm

800/1 000 €



136

**136. Cartel d'applique** en écaille rouge, le cadran à chiffres romains dans des cartouches émaillés, ornementation de bronzes vernis à décor de feuillages, fleurs et pélican.

Le cadran et le mouvement signés de Gosselin à Paris.

Epoque Régence (accidents et manques).

H : 84 cm, L : 30 cm, P : 16 cm

1 200/1 500 €

**137. Grand bureau** plat en bois noirci, la ceinture mouvementée ouvrant à trois tiroirs et reposant sur des pieds cambrés terminés par des sabots de bronze verni.

Epoque Régence (accidents et restaurations).

H : 77 cm, L : 170 cm, P : 93 cm

4 000/6 000 €



137



138

138. **Commode** en noyer, marqueterie et filets d'amarante, la façade bombée ouvrant à deux tiroirs, les montants arrondis reposant sur des pieds cambrés.

Epoque Louis XV.

(accidents et restaurations).

H : 81,5 cm, L : 111 cm, P : 49 cm

600/800 €

139. **Buffet deux corps** en noyer ouvrant à quatre vantaux à panneaux à mouvements, tablette et corniches saillantes, reposant sur des pieds cambrés réunis par un tablier festonné.

Epoque Louis XV (accidents et restaurations).

H : 247 cm, L : 140 cm, P : 62 cm

400/600 €



139



140

**140. Fauteuil en bois peint à dossier plat à épaulement, à décor de grenade et feuillages, reposant sur des pieds cambrés ; trace d'estampille au revers.**

Epoque Louis XV.

H : 93 cm, L : 65 cm

500/700 €

**141. Commode en bois fruitier, mouluré et sculpté, la façade galbée ouvrant à deux tiroirs, les montants arrondis reposant sur des pieds cambrés réunis par un tablier ajouré d'une coquille.**

Epoque Louis XV (accidents et restaurations).

H : 84 cm, L : 128,9 cm, P : 69,5 cm

2 000/3 000 €



141



142

**142. Paire de bougeoirs à main en bronze redoré, orné d'un chien sur la terrasse feuillagée, le bassin ajouré.**  
Epoque Louis XV.  
H : 16,5 cm

600/800 €



143

**143. Paire de bras de lumière en bronze redoré à deux branches en enroulement et décor de feuillages et rocailles ajourées ; (percées pour l'électricité).**  
Epoque Louis XV.  
H : 40 cm

1 500/2 000 €



144

**144. Paire de chenets aux singes en bronze doré, reposant sur une branche de feuillage en enroulement.**  
Epoque Louis XV (accidents et usures).  
H : 46 cm

600/800 €



145

**145. Table en bois redoré, la ceinture sculptée de coquilles et feuillages ouvrant à un tiroir latéral et reposant sur des pieds cambrés et feuillagés terminés par des sabots ; dessus de marbre blanc rapporté à une date ultérieure.**  
Epoque Louis XV (restaurations).  
H : 73 cm, L : 74 cm, P : 73,5 cm

1 000/1 500 €



146. Cartel en bronze doré, le cadran à chiffres romains et arabes dans un entourage de feuillages, fleurs et rocailles, reposant sur une base ajourée et feuillagée, surmonté d'une figure féminine jouant du tambourin.

Le cadran signé de François Ragot, actif en 1768 dans l'enclos du Temple.

Epoque Louis XV (accidents au cadran et manques).

H : 64 cm, L : 39 cm, P : 28 cm

H totale : 77 cm

5 000/7 000 €



147



148

**147. Rare bibliothèque** en palissandre ouvrant à deux portes vitrées et deux vantaux, les montants arrondis reposant sur un piétement découpé. Epoque Régence (petites restaurations).  
H : 228 cm, L : 80 cm, P : 31 cm

800/1 200 €

**148. Commode** de forme mouvementée en bois de rose dans des entourages d'amarante et filets de bois teinté, la façade ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, le dessus de marbre rouge de Rance reposant sur des montants galbés.

Epoque Louis XV, vers 1770 (accidents et restaurations).

H : 90 cm, L : 130,5 cm, P : 66 cm

2 000/2 500 €

**149. Table** circulaire en ébène, le plateau incorporant un plat en laque du Japon du XVIIIe siècle, ouvrant à un tiroir et reposant sur un piétement à trois montants cambrés réunis par une entretoise.

Style Louis XV (accidents).

H : 77 cm, D : 40 cm

800/1 000 €



149



150

**150. Commode** en amarante, la façade bombée ouvrant à trois tiroirs, le dessus de marbre rouge de Rance reposant sur des montants arrondis et un piétement découpé ; ornementation de bronzes dorés.

Epoque Louis XV (restaurations).

H : 82 cm, L : 85 cm, P : 48 cm

800/1 000 €

**151. Régulateur** en bois de rose et amarante en marqueterie de croisillons de forme violonée, le cadran à chiffres romains et arabes dans des cartouches émaillés surmonté d'un cartouche feuillagé de bronze doré.

Epoque Louis XV (restaurations).

H : 220 cm, L : 52 cm, P : 25 cm

4 000/6 000 €

**152. Petite table** en palissandre et bois de loupe, ouvrant à un vantail simulant deux tiroirs (transformation probable), avec une tablette coulissante, reposant sur des pieds cambrés réunis par une tablette d'entretoise ; ornementation de bronzes dorés rapportés à une date ultérieure.

Epoque Louis XV (accidents et restaurations).

H : 66 cm, L : 43,5 cm, P : 29 cm

150/200 €



152



151



**153. Paire de flambeaux en bronze verni**, le fût en balustre à décor de godrons torsadés reposant sur une base contournée. Epoque Louis XV.

H : 26 cm 200/300 €

**154. Paire de flambeaux en bronze argenté**, le fût en balustre, à godrons et moulures.

Epoque Louis XV.  
H : 23 cm 200/300 €

**155. Paire de flambeaux en bronze gravé**, le fût mouvementé à décor de feuillages et coquilles ; (argentés à l'origine).

Epoque Louis XV (oxydations).  
H : 25 cm 150/200 €

**156. Boîte à sel en étain**, à plaque découpée et couvercle pivotant, inscrite Johann Michael Heidy 1708.

Début du XVIIIe siècle (accidents).  
H : 25 cm, L : 14,5 cm, P : 14,5 cm 150/200 €

**157. Paire de flambeaux en étain**, à décor de torsades. Début du XIXe siècle.

H : 25 cm 80/100 €

**158. École française du XIXème siècle, dans le goût du XVIIIème siècle**

Portrait de Claude Nicolas Le Cat, médecin (1700-1768)

Buste en terre cuite

Porte une signature « Lemoyné », la date « 1743 » et titré « Claude Nls Le Cat »

H. : 43 cm. Quelques petits accidents 300/500 €

Œuvre en rapport :

Henriquez d'après Restout, Portrait de C.N Le Cat, Gravure, académie nationale de médecine. Célèbre médecin et membre fondateur de l'Académie de chirurgie de Rouen en 1731, Claude Nicolas Le Cat s'est également distingué dans sa recherche de distinction intellectuelle ; un portrait de lui (aujourd'hui disparu) fut réalisé par le peintre rouennais Restout.

**159. École française vers 1900, dans le goût du XVIIIème siècle**

Buste de jeune femme

Terre cuite

H. terre cuite : 44 cm - H. totale 55 cm.

Elle repose sur un piédocouche en marbre gris. 300/500 €







**160. Chiffonnier** en acajou, la façade ouvrant à un tiroir libéré par un bouton-poussoir et un vantail découvrant huit tiroirs à façade d'acajou, le plateau de marbre gris Sainte-Anne (probablement rapporté) reposant sur des montants à cannelures de laiton et asperges reposant sur une plinthe ; (les panneaux de marqueterie de fleurs et oiseaux rapportés à une date ultérieure ; probablement des panneaux de laque à l'origine).

Estampille de Pierre Garnier, ébéniste reçu maître en 1742.

Epoque Louis XVI (accidents et manques)

H : 128 cm, L : 95 cm, P : 60 cm

8 000 /12 000 €

Très typique de l'ébéniste Pierre Garnier dans son architecture, ce meuble est une version plus riche dans son décor de bronze et plus grande en taille (128 cm contre 100 cm) d'un meuble d'appui en acajou illustré dans P. Kjellberg, *le mobilier français du XVIIIe siècle*, Paris, 1998, p. 340. On y retrouve les pilastres cannelés à décrochement dans la plinthe ainsi que le principe des disques de bronze dans les angles de la tablette saillante de la façade.





**161. Fauteuil en hêtre mouluré et sculpté à dossier plat à décrochement, la ceinture également à décrochement et sculptée d'entrelacs reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées ; peints à l'origine.**  
Epoque Louis XVI.  
H : 97 cm, L : 65 cm

2 000/3 000 €

**162. Bureau en acajou mouluré et baguettes de laiton, la ceinture ouvrant à deux tiroirs et deux tablettes coulissantes reposant sur des pieds fuselés à cannelures; estampillé JME.**  
Epoque Louis XVI.  
H : 76 cm, L : 114 cm, P : 60 cm

1 500/2 000 €



162



163

**163. Paire de candélabres aux enfants-chasseurs** en bronze patiné et doré, marbre blanc et marbre bleu Turquin, à enroulements, feuillages, frises de perles et chainettes.

Epoque Louis XVI (accidents).

H : 40 cm

600/800 €



164

**164. Paire de vases formant flambeau** en bronze doré, la base circulaire à frises de feuillages et perles.

Fin du XVIIIe siècle-début du XIXe siècle (accidents).

H : 27 cm

500/800 €



165

**165. Pendule lyre** en bronze doré (deux tons), à décor ajouré de feuilles de laurier et rosaces, le cadran à chiffres romains et arabes à encadrement de strass et surmonté d'une figure de soleil à guirlandes de perles ; reposant sur une base ovale en marbre, entrelacs de feuillages et frise de perles (accidentée).

Le cadran signé de Le Roy à Paris.

Epoque Louis XVI (accidents et manques).

H : 57 cm, L : 23 cm, P : 11 cm

3 000/5 000 €



166

**166. Régulateur de cheminée** en laiton verni, à deux colonnes reposant sur une base en marbre noir ; le cadran inscrit Robin (signature apocryphe).

Début du XIXe siècle (accidents et manques).

H : 52,5 cm

400/600 €



167

**167. Paire d'appliques** en bronze doré à deux lumières, vase, grecques et guirlandes de feuilles de laurier ; (percées pour l'électricité). Fin du XVIIIe siècle-début du XIXe siècle (usures).

H : 30 cm

200/300 €

**168. Paire d'appliques** en bronze doré à deux lumières et décor de vase enflammé et guirlandes.

Fin du XVIIIe siècle-début du XIXe siècle (importantes oxydations).

H : 40 cm

200/300 €



168



169

169. **Banquette** en bois mouluré et peint, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées. Estampille de Georges Jacob, menuisier reçu maître en 1765.

Epoque Louis XVI.

H : 48 cm, L : 139 cm, P : 41 cm

2 000/3 000 €



170

170. **Paire de chaises** en hêtre à dossier ajouré et arrondi, l'assise en fer à cheval reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées.

Attribuées à Georges Jacob.

Epoque Louis XVI.

H : 93 cm, L : 49 cm

800/1 200 €



171

171. **Bas d'armoire** en acajou mouluré, la façade ouvrant à deux portes, le dessus de marbre gris Sainte Anne reposant sur des montants arrondis cannelés à asperges terminés par des pieds fuselés.

Fin du XVIIIe siècle.

H : 97 cm, L : 130 cm, P : 62 cm

600/800 €



172

172. **Petite table** en acajou ouvrant à trois tiroirs, le plateau de marbre blanc à galerie reposant sur des montants droits à pieds fuselés réunis par une tablette d'entretoise.

Epoque Louis XVI (accidents)

H : 71 cm, L : 49 cm, P : 32,5 cm

500/700 €



173

173. **Table ovale** en bois de violette ouvrant à trois tiroirs et reposant sur des pieds cambrés ; dessus de marbre blanc à galerie.

Epoque Louis XVI (accidents, manques et restaurations).

H : 72 cm, L : 44 cm, P : 33 cm

200/300 €



174

**174. Suite de trois fauteuils en hêtre peint à dossier médaillon en cabriolet, à décor de frises d'entrelacs, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées.**

Epoque Louis XVI (restaurations)

H : 86 cm, L : 49 cm

1 000/1 500 €

**175. Beau secrétaire à abattant en acajou mouluré ouvrant à deux vantaux, un tiroir et un abattant découvrant six tiroirs et trois compartiments, le dessus de marbre Campan (accidenté) reposant sur des montants arrondis à cannelures et rudentures ; ornementation de bronzes dorés.**

Estampille de Jean Martin Schiler, ébéniste reçu maître en 1781.

Epoque Louis XVI.

H : 140 cm, L : 98,5 cm, P : 38,5 cm 1 500/2 000 €



175



176

**176. Secrétaire à abattant en bois de rose, bois de violette et amarante ouvrant à deux vantaux, un tiroir et un abattant découvrant sept tiroirs et deux compartiments, le dessus de marbre gris Sainte-Anne reposant sur des montants à pan coupé.**

Estampille de Jean Georges Schlichtig, ébéniste reçu maître en 1765.

Epoque Louis XVI (accidents).

H : 145 cm, L : 80 cm, P : 44 cm

600/800 €



177

**177. Fauteuil en hêtre mouluré à dossier en cabriolet arrondi, l'assise ovale reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées.**

Epoque Louis XVI (accidents et restaurations).

H : 92 cm, L : 58 cm

300/500 €

**178. Fauteuil en hêtre mouluré à dossier plat, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées surmontés de disques aux dés de raccordement ; (peints à l'origine).**

Epoque Louis XVI.

H : 94 cm, L : 59 cm

400/600 €



178



179

179. Pendule en marbre blanc et bronze doré représentant Vénus et l'Amour, reposant sur une base à décrochement et frise de jeux d'enfants ; le cadran inscrit « à Paris » et signé de l'émailleur Joseph Coteau ; socle en bois noirci.

Epoque Louis XVI (accidents et manques).

H : 34 cm, L : 30 cm, P : 12 cm

800/1 200 €



180

180. Pendule en bronze doré et marbre blanc représentant Vénus couronnée par l'Amour, à décor de nuées, aiguères et colombes, reposant sur une base semi-circulaire à emmarchement.

Le mouvement signé de Martin à Paris.

Epoque Louis XVI

(restaurations et manques).

H : 45 cm, L : 31 cm, P : 20 cm

3 000/4 000 €



181

181. Pendule en marbre blanc, bronze patiné et doré, le cadran à chiffres romains et arabes flanqué de deux figures de griffon et surmonté d'un aigle, reposant sur une base à frise de jeux d'enfants.

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (importants accidents et manques).

H : 57 cm, L : 39 cm, P : 11 cm

500/700 €



182

182. Commode en amarante et filets de bois clair ouvrant à trois tiroirs, le dessus de marbre rouge royal reposant sur des montants arrondis terminés par des pieds fuselés ; ornementation de bronze doré à chutes à têtes de bélier.

Estampille de Godefroy Prziembel, ébéniste reçu maître en 1766.

Epoque Louis XVI (accidents).

H : 93 cm, L : 92 cm, P : 49 cm

2 500/3 000 €



183



184

**183. Régulateur** en vernis européen à décor de paysages et fabriques dans le goût de l'Extrême-Orient, la caisse cintrée dans le haut contenant un cadran en laiton gravé, le mouvement à deux sonneries. Le cadran signé de George Clarke, White Chappel à Londres. Angleterre, vers 1770 (restaurations).  
H : 212 cm, L : 48 cm, P : 22 cm 600/800 €

**184. Paire de globes** céleste et terrestre en papier gravé, acajou et laiton gravé, le piétement tripode réuni par une entretoise comprenant une boussole (aiguilles et mécanismes manquent) ; inscriptions dans un cartouche mentionnant le nom du fabricant : J et W Cary installé sur le Strand à Londres, les modèles des cartes datant de 1816 (corrigés en 1838).  
Fin du XIXe siècle-début du XXe siècle.  
H : 110 cm, D : 60 cm 2 000/3 000 €

**185. Porte-manteau** en bois courbé, à six patères et piétement quadripode.  
XXe siècle.  
H : 182 cm 80/100 €

**186. Paravent** en trois feuilles ajourées de lances stylisées.  
XIXe siècle.  
H : 161 cm, L : 59 cm 150/200 €

**187. Guéridon** en acajou, le plateau de marbre blanc à galerie reposant sur un fût à cannelures à piétement tripode.  
Début du XVIIIe siècle.  
H : 74 cm, L : 53,5 cm 200/300 €

**188. Table en console** en noyer à piétement os de mouton à entretoise ouvrant à un tiroir.  
Fin du XVIIe siècle (accidents).  
H : 70 cm, L : 88 cm, P : 60 cm 200/300 €



189

**189. Buffet** en loupe d'if et ébène, le dessus de marbre vert de mer surmonté d'une étagère à galerie néogothique et fronton. Probablement Angleterre, vers 1830.

H : 151 cm, L : 100 cm, P : 51,5 cm 800/1 000 €

**190. Naples, Fonderie Chiurazzi, fin du XIXème siècle**

Tête idéale ou Apollon, d'après l'antique

Bronze à patine vert antique

H. : 32 cm avec socle 52 cm 600/800 €

Bibliographie :

-Salvatore Chiurazzi, Chiurazzi societa anonima,, fonderie, ceramica, marmperia Napoli ..., catalogue, Naples, 1929, œuvre n°3.

**191. PAIRE DE VASES** d'ornements en marbre Cipollin à colonne baguee et coupe de goût baroque à décor de feuillages et frise de perles. Fin du XIXe siècle.

H. 156 cm 1 500/2 000 €

**192. DELFT**

Vase de forme balustre en faïence à décor en camaïeu bleu de volatiles et rochers percés fleuris.

XVIIIème siècle.

H. 32 cm.

Monté en lampe. 80/100 €

**193. Petite table** en noyer ouvrant à un tiroir, la ceinture mouvementée reposant sur un piétement en bois tourné.

Style Louis XIII.

H : 64 cm, L : 53 cm, P : 40 cm 100/150 €

**194. Petite table** en merisier et filets d'amarante ouvrant à un tiroir et un vantail simulant deux tiroirs, le plateau en cabaret à marqueterie de fleurs reposant sur des pieds cambrés à tablette d'entretoise.

Fin du XVIIIe siècle (accidents et restaurations).

H : 70 cm, L : 41 cm, P : 31 cm 200/300 €



190



191



195

**195. Deux bibliothèques** en chêne mouluré, la façade ouvrant à deux vantaux dans le bas et deux portes vitrées dans le haut, la corniche saillante à frise de grecques, les montants droits reposant sur une plinthe (refaite).  
XIXe siècle (accidents et restaurations).  
H : 240 cm, L : 185 cm et 193 cm, P : 44 cm et 45 cm  
800/1000 €



195

**196. Pendule de table** en marbre blanc et bronze doré, à décor d'un enfant jouant d'un tambour dans lequel s'inscrit le cadran.  
Signé Boin-Taburet à Paris.  
Fin du XIXe siècle.  
H : 14 cm  
150/200 €

**197. Lanterne** en bronze doré de forme circulaire, le luminaire à deux branches.  
Style du XVIIIe siècle (manques).  
H : 80 cm  
150/200 €



198

**198. Suite de six chaises** à bandeau en acajou et hêtre, à dossier incurvé, reposant sur des pieds fuselés et des pieds sabre.  
Fin du XVIIIe siècle (accidents et restaurations).  
H : 85,5 cm, L : 43 cm, P : 39 cm  
600/900 €



199

**199. Table de salle à manger ovale** en acajou flammé, reposant sur des pieds fuselés à pans terminés par des roulettes ; (sans allonges).  
Début du XIXe siècle (accidents et manques).  
H : 72 cm, L : 136 cm, P : 42 cm  
400/600 €



200

**200. Pendule** en bronze doré, le cadran à chiffres romains et arabes dans un entourage ajouré surmonté d'un aigle, reposant sur un baldaquin reposant sur quatre colonnettes. Le cadran signé de Le Roy à Paris. Fin du XVIIIe siècle.  
H : 39 cm

1 000/1 500 €



201

**201. Coffret** en forme de cabinet baroque à plaque d'émail peint dans le goût viennois à décor de scènes antiques, ouvrant à un tiroir et deux vantaux découvrant trois tiroirs. Vers 1870 (accidents et manques).  
H : 43 cm, L : 35 cm, P : 27 cm

1 000/1 500 €



202

**202. Candélabre** à trois branches de goût rocaille, les bras en enroulement à décor de feuillages ; (percé pour l'électricité). XIXe siècle (manques).  
H : 36 cm

300/500 €



203

**203. Paire de vases** d'ornement en bronze patiné et doré, les anses à tête de lionne, reposant sur un piédoche et une base carrée. Epoque Consulat.  
H : 33 cm

600/800 €



204

**204. Ecole Française vers 1900**

*Buste de femme*

Epreuve en marbre et bronze

H. : 36 cm - L. : 53 cm

500/800 €

**205. Coupe à libation en noix sculptée à décor d'oiseaux branchés dans des réserves fleuries dans un entourage de deux galons, l'un a décor d'entrelacs de fleurs, le second d'écritures dans d'autres réserves alternées. La partie Asupérieure sculptée d'une scène avec personnages vêtus à l'orientale.**

XIXème siècle.

31 x 13 cm

150/200 €

**206. Poire à poudre dite pulvérin à décor sculpté dans une noix de coco de scènes exotiques.**

Fin du XVIIIe siècle-début du XIXe siècle (manque).

L : 15 cm

200/300 €



205 - 206

**207. ITALIE**

Vase pot-pourri couvert en faïence fine émaillée blanche à décor en relief de mascarons, branches feuillagées, frises de feuilles d'acanthé et frises de grecs, le couvercle muni de deux anses en forme de têtes de chimères tenant un anneau. Fin XVIIIème siècle, début XIXème siècle.

H. 55 cm.

Un anneau recollé.

500/800 €

**208. CREIL**

Fontaine couverte en trois parties en grès beige à l'imitation du caneware à décor en grisaille de paysages avec ruines antiques et décors en bas-relief de figures antiques à fond noir, les prises latérales en forme de mufles de lion, le déversoir en forme de tête de dauphin.

Début du XIXème siècle.

H. 58 cm.

Restauration à la prise du couvercle.

800/1 200 €

**209. TORSE de Vénus**

Epreuve en composition

Dans le style de l'époque gréco-romaine

H. 65 cm

(usures, fentes)

400/600 €

**210 Plateau circulaire en marqueterie de pierres dures sur fond de marbre noir, à décor d'une guirlande de fleurs et feuillages ombrés.**

Vers 1870.

D : 51,5 cm

400/600 €

**211. LONGWY**

Cache-pot en émaux cloisonnés à décor dans le goût de l'Extrême-Orient d'oiseaux branchés et réserves sur fond turquoise.

Marqué en creux sous la base.

Fin du XIXe siècle

H. 37 cm - D. au col 30 cm

Eclats et egrenures.

300/500 €



208



209



210



211



## CONDITIONS DE VENTE

Pescheteau-Badin, société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques est régie par la loi du 10 Juillet 2000.

Estimations : Les estimations indiquées au catalogue sont données à titre indicatif.

Garanties :

Les dimensions, poids, couleurs de reproduction et informations sont fournis à titre indicatif. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment précis de leur adjudication avec leurs possibles défauts ou imperfections ; L'absence d'indication d'une restauration d'usage, d'accidents, retouches ou de tout autre incident dans le catalogue, sur des rapports de condition ou des étiquettes ou encore lors d'annonce verbale n'implique nullement qu'un bien soit exempt de défaut. Pour les lots en ivoire, nous vous informons que ce sont des spécimens conformes au règlement CE 338-97 du 09/12/1996 art. 2-W antérieur au 01/06/1947.

Pour une sortie de l'UE, un CITES d'export sera nécessaire, celui-ci sera à la charge du futur acquéreur.

**L'exposition préalable ayant permis aux éventuels acquéreurs de se rendre compte de l'état des lots proposés à la vente, aucune réclamation ne sera admise, une fois l'adjudication prononcée.**

Enchères :

Les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente auprès de Pescheteau-Badin pour permettre l'enregistrement de leur identité et de leurs références bancaires. Les enchères suivent l'ordre du catalogue. Pescheteau-Badin est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Pescheteau-Badin se réserve le droit de retirer réunir ou séparer des lots. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par Pescheteau-Badin, l'objet sera remis en vente, et le public présent pourra enchérir.

Vente : La vente est faite expressément au comptant.

Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : 26 % ( 21.67% + TVA 20 %)

Paiement : Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- Jusqu'à 1000 € pour les particuliers résidant en France et pour les commerçants français, U.E. ou étranger.

- Jusqu'à 15000 € pour les particuliers non-résident français (la seule mention de la nationalité portée sur le passeport étranger n'est pas suffisante pour déterminer sa résidence. Il faut un certificat de domiciliation établi par une autorité du pays de l'acheteur)

- par carte bancaire

- par chèque ou virement bancaire sur le compte :

CREDIT DU NORD 9 bd des Italiens 75002 PARIS. (IBAN) FR76 3007 6020 2122 2800 0600 044 (SWIFT)  
NORDFRPP ou (code banque) 30076 (code agence) 02021 numéro de compte 22280006000 (clé RIB) 44

Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.

Dans l'intervalle, Pescheteau-Badin, pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente sur la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

Magasinage - retrait des achats - envois :

Le magasinage :

Les meubles, tableaux et objets adjugés qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10 heures en salle à Drouot Richelieu seront entreposés au 3ème sous-sol de l'Hôtel Drouot : 6 bis rue Rossini - 75009 PARIS, Tél. : 33 (0)1 48 00 20 56 où ils pourront être retirés.

Tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires en vigueur devront être réglés au magasinage de l'Hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Aucun frais de magasinage n'est dû si une demande d'envoi via DROUOT TRANSPORT est effectuée auprès de DROUOT TRANSPORT au plus tard le lendemain de la vente.

Envoi des lots : DROUOT TRANSPORT 01 48 00 22 49 transport@drouot-geodis.com du lundi au vendredi de 9h30-12h et 14h-18h30.

Le règlement du transport est à effectuer directement auprès de ces transporteurs qui se chargent du transport, de l'emballage et le suivi des envois. Les frais de magasinage à Drouot sont stoppés dès la demande de devis auprès de DROUOT TRANSPORT.

Retrait des achats : En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, Pescheteau-Badin déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Pescheteau-Badin ne se charge pas des expéditions, toutefois les adjudicataires pourront obtenir tout renseignement concernant la livraison ou l'expédition. La formalité de licence d'exportation peut requérir un délai de cinq semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à Pescheteau-Badin.

Ordre d'achat : Si vous désirez faire une offre d'achat par écrit, vous pouvez l'adresser à l'adresse mail suivante : bids@pescheteau-badin.com. Si Pescheteau-Badin reçoit plusieurs ordres concernant le même lot pour un montant identique, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. Pescheteau-Badin ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit. Si vous désirez enchérir par téléphone, veuillez **en faire la demande par écrit, accompagnée de vos références bancaires, au plus tard deux jours avant la vente**. Pescheteau-Badin ne pourra engager sa responsabilité si la liaison téléphonique n'est pas établie, établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omission.



